

Dimanche de la solennité de la Sainte Trinité, année A

Quand Monsieur le doyen m'a demandé de faire l'homélie de la solennité de la Sainte Trinité, un souvenir m'est remonté à l'esprit.

Il y a très longtemps, quand j'étais louveteau et que j'ai demandé à mon aumônier « la trinité c'est quoi ? », il m'a répondu : « c'est comme une ficelle avec 3 nœuds. Les 3 nœuds sont différents mais c'est toujours la même ficelle ».

Pour entrer dans cette fête de la Trinité, la belle salutation de Paul dans notre deuxième lecture est un guide sûr : « Que la Grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'Amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ».

C'est fondamental que le mot attribué au Christ dans cette salutation trinitaire de Paul, devenue celle de la messe, soit le mot « grâce ». C'est gratuitement, sans aucun mérite ou effort de notre part, que nous est offert l'accès à Dieu le Père par Jésus le Christ. En français, il est heureux que « gracieux » évoque à la fois la gratuité et la beauté, tant les deux vont si bien ensemble en Dieu.

Puis vient le Père en deuxième car le Christ n'est lui-même qu'en étant le « fils » d'un autre. Son identité est de se recevoir de celui qu'il appelle Père. C'est une relation d'amour qui constitue son être de fils. Cet amour dont le Christ se nourrit littéralement pour exister nous est offert dans la communion qu'est l'Esprit en personne.

Nommé en troisième, l'Esprit est la vivante relation qui unit le Père à son Fils et à nous ses enfants que nous devenons par grâce en Christ.

Evidemment, nos mots sont trop pauvres pour exprimer qui est Dieu en lui-même. « PÈRE » n'est qu'une analogie, la meilleure qu'ont trouvée la bible et Jésus pour nous aider à nous tourner vers Lui. Dieu est « l'au-delà de tout » comme le chantait Grégoire de Nazianze au IVème siècle. IMAGINER trois personnes qui ne font

qu'un est impossible, mais la nature ou l'humanité nous fournissent des images qui peuvent nous aider.

Ainsi les pères de l'Eglise partageaient du soleil (lumière / rayon / chaleur), du cours d'eau (rivière / fleuve / océan) et Saint Patrick des trois feuilles du trèfle. La plus pertinente des analogies humaines pour entrer dans le mystère de la Trinité est sans doute celle de l'amitié ou de l'Amour entre deux êtres. François Varillon l'explique ainsi : si l'amour est don et accueil, il faut bien qu'il y ait plusieurs personnes en Dieu. On ne se donne pas à soi-même, on ne s'accueille pas soi-même. La vie de Dieu est cette vie d'accueil et de don. Le Père n'est que mouvement vers le Fils, Il n'est que par le FILS. Mesdames, ce sont bien vos enfants qui vous donnent d'être mères ; sans vos enfants, vous ne seriez pas mères. Or, le Père n'est que paternité, donc il n'est que par le FILS et il n'est que pour le FILS. Le FILS n'est que FILS, il n'est donc que pour le Père et par le PÈRE. Et le Saint Esprit est le baiser commun.

La vie de Dieu étant dans cette vie d'accueil et de don, puisque je dois devenir ce qu'est Dieu, je ne vais pas vouloir être un homme solitaire. Si je suis un homme solitaire, je ne ressemble pas à Dieu. Et si je ne ressemble pas à Dieu, il ne sera pas question pour moi de partager sa vie éternellement. C'est ce que l'on appelle le péché : ne pas ressembler à Dieu ne pas tendre à devenir ce qu'il est, don et accueil. Cette fête nous invite à contempler et à adorer la vie divine du PÈRE, du FILS et du SAINT ESPRIT. Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent de l'amour qui est en Dieu, un amour qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer.

C'est déjà ce message que nous trouvons dans la première lecture. Le Dieu auquel nous croyons, nous ne l'avons pas inventé. C'est lui qui s'est révélé à chacun de nous. Il s'est présenté à MOÏSE comme « le Seigneur tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ». Il est celui qui a vu la misère de son peuple esclave en Egypte. Mais le pire de nos esclavages, c'est celui de nos FAUSSES idées sur Dieu. Il nous faut le dire et le redire. Notre Dieu n'a jamais cessé de nous AIMER. Nous pouvons toujours revenir vers lui. Il est

là, toujours prêt à nous accueillir et à nous relever. Son Amour va jusqu'au pardon. Sa miséricorde est infinie.

Dans la seconde lecture, Saint Paul nous invite à faire un pas de plus. Il veut que nous soyons dans la joie. Il nous dit que cette joie, nous la trouverons dans la recherche de la perfection et en faisant tout pour améliorer nos relations entre nous. C'est par notre manière de vivre ensemble comme des frères que nous dirons quelque chose de l'amour de Dieu. C'est à c'est condition que le Dieu d'amour et de paix sera avec nous.

En ce dimanche, nous célébrons la fête de Dieu qui est PÈRE, FILS et SAINT-ESPRIT ; Dieu qui est Amour. Nous sommes invités à nous laisser transformer par cet Amour qui vient de lui.

Dans notre monde qui, non seulement se déchristianise mais où les hommes se battent, se tuent en plusieurs régions du monde, sous des prétextes religieux, il est indispensable que ceux qui se disent chrétiens soient capables de rendre compte de leur foi en Dieu, ami des hommes révélé par Jésus-Christ. Nous rendons ce témoignage moins par des arguments rationnels que par notre façon de vivre. Pensons au témoignage que donnent notre pape FRANÇOIS et d'autres, non seulement en paroles mais en actes. Nous-mêmes, en nous rassemblant pour célébrer l'eucharistie, nous témoignons aussi, ensemble, de notre foi en la Trinité.

« Notre foi chrétienne tourne autour de trois mystères : celui de la Trinité, celui de l'incarnation et celui de la rédemption. Ce sont des mystères ».

« C'est quoi un mystère » ? C'est une réalité qui nous dépasse et qu'on ne peut observer à l'œil nu. Ainsi, le soleil est une image pour dire qu'un mystère ne s'observe pas à l'œil nu mais il se reconnaît par ses effets sur terre, des effets bien visibles eux : la lumière, la chaleur.

Un mystère ne s'explique pas, il se médite. C'est ce qu'a fait la Vierge Marie devant les événements mystérieux de sa vie. A force de

méditer en faisant confiance à ce qui ne nous apparaît pas du tout évident, nos yeux commencent à voir les choses, les autres, la vie « autrement ».

La bible révèle le mystère de Dieu comme une alliance avec l'humanité. C'est le fil rouge qui va de la GENÈSE à l'APOCALYPSE : « Je serai avec vous » ou « avec toi ». Dans l'ancien testament, cette alliance ne concerne que le peuple juif. Avec le nouveau testament, une nouvelle alliance est révélée qui vaut non seulement pour le peuple juif, mais pour tous les hommes qui acceptent de faire confiance en Jésus.

Dieu nous fait entrer chez lui en nous appelant par notre prénom. Le sacrement du Baptême est un moment privilégié où la dimension trinitaire de Dieu est mise en avant : « je te baptise au nom du Père, du Fils et du saint Esprit ». Dieu connaît chacun d'entre nous et il l'appelle par son prénom. Dieu nous connaît plus que nous nous connaissons nous-mêmes. Il connaît nos faiblesses et nos richesses. Laissons-nous transformer par cette grâce, frères et sœurs, la prochaine fois que nous rencontrerons quelqu'un que nous appellerons par son prénom.

Pensons à l'importance du geste posé. Prenons le temps d'entrer réellement en relation... Au nom du PÈRE, du FILS et par l'ESPRIT.

Serge Lambillotte.